

7.7 Russe

7.7.1 Remarques générales

Le format de l'épreuve reste inchangé par rapport aux années antérieures. L'épreuve se compose de trois exercices à réaliser en 1h30.

- Il s'agit d'abord de la question de compréhension qui permet de s'assurer que le candidat a bien saisi le sens des idées développées dans le texte. À partir de la lecture d'un texte journalistique portant sur un sujet d'actualité, il doit opérer une sélection des informations pertinentes en rapport avec la question posée et les reformuler dans une langue correcte. Dans cet exercice, qui compte pour 20% de la note finale, aucun point de vue personnel ne doit être apporté.
- La deuxième question est une question d'expression personnelle. Pour cette deuxième épreuve, qui compte pour 40% de la note finale, le texte proposé n'est qu'un prétexte pour une réflexion plus large, tant soit peu organisée, où le candidat fera preuve de sa propre attitude envers le sujet et l'analysera sous divers aspects. La réponse doit comporter une petite introduction qui peut être une phrase de contextualisation mettant en lumière l'actualité de la question, suivie d'une courte problématisation. Ces étapes préalables ont pour but de poser le cadre d'un propos bien argumenté. Comme il s'agit d'un exercice d'ouverture, la simple reprise de l'argumentaire du texte est déconseillée. Pour une meilleure différenciation des deux questions, la première doit comporter 80 mots ($\pm 10\%$) et la seconde, 180 mots ($\pm 10\%$).
- La dernière activité est un exercice de thème, épreuve pour laquelle le jury propose un court extrait de roman ou d'article de presse. Le texte est généralement d'une longueur variant de 150 à 200 mots. L'exercice qui compte pour 40% de la note finale permet d'évaluer les connaissances lexicales et grammaticales du candidat dans la langue cible ainsi que son aptitude à ne pas se laisser influencer par les structures de la langue source.

7.7.2 Remarques particulières

Expression écrite

L'article choisi en 2024 comme support à cet exercice avait pour titre « Возрасты подлежат : людей старше 55 стали чаще приглашать на работу » (Известия) et portait sur la question de l'âge en hausse des candidats à un emploi et les avantages et les inconvénients d'embaucher quelqu'un de plus de 55 ans.

Rappelons que la première question de l'épreuve a pour but de tester le niveau de compréhension du candidat et son esprit de synthèse. On attend de lui qu'il saisisse l'essentiel du texte et en offre un résumé bien articulé avec son propre vocabulaire. Pour cette raison, en rédigeant la réponse, il faut éviter de suivre l'article de près en reprenant ses éléments, mais également de se référer à des informations autres que celles du texte. C'est à partir de cette consigne qu'il fallait répondre à la question « Почему стали предпенсионеров чаще приглашать на работу? » En même temps, il était indispensable d'indiquer tous les éléments nécessaires pour cadrer la question et y répondre avec pertinence. Un résumé doit être éclairant pour une personne qui n'a jamais lu l'original en entier. Le jury a pu constater quelques oublis.

Le second exercice permettait au candidat de se prononcer librement sur le sujet de savoir s'il était pertinent d'embaucher des personnes à l'âge de la préretraite. « Считае ли Вы, что правильно приглашать на работу людей старше 55? » – telle était la question invitant à raisonner et à formuler son avis. Les défauts essentiels constatés dans les copies sont liés principalement à la volonté de quelques

auteurs de rester dans les évidences au lieu de formuler une problématique liée au sujet et de donner leur opinion personnelle à travers une prise de position claire. Une bonne réponse suppose des ouvertures.

Il ne faut pas hésiter à donner des exemples, à les analyser, à polémiquer avec des personnes qui sont ou pourraient être d'un avis contraire. Doit-on continuer à embaucher des jeunes ? Quels sont les dangers d'une embauche à un âge avancé ? L'embauche à un âge plus avancé est-elle possible dans tous les secteurs ? – autant de pistes pour pouvoir construire une réponse évoquant tous les aspects de la question.

La plupart des candidats ont eu tendance à rester trop près des éléments fournis par le texte ou bien, au contraire, à extrapoler au-delà de la question posée. Les réponses équilibrées et personnelles, illustrées d'exemples, ont été plutôt rares.

L'orthographe reste une pierre d'achoppement pour plusieurs candidats, tout comme d'ailleurs, la présentation. En effet, une réponse pleine de ratures, rédigée avec négligence et d'une écriture difficile à déchiffrer, même si le contenu est parfait, ne peut être évaluée comme excellente : son auteur risque de perdre des points. Pour cette raison, soulignons que seul un travail au brouillon de quelques instants (avant d'écrire au propre les idées organisées) permet de réaliser un essai de qualité.

Thème

Le texte retenu cette année pour l'épreuve de russe était un court extrait du roman *Voyage de noces* de Patrick Modiano (Gallimard, 1990). Le passage choisi décrit ce que voit un personnage par une fenêtre à Paris et les souvenirs que cette vue évoque pour lui.

- Notons d'abord la nécessité de se représenter la scène précisément. Ainsi, il valait mieux traduire « je me suis accoudé à la fenêtre » par « я облокотился на подоконник » (rebord de fenêtre) que par « облокотился на окно ».
- Il ne fallait pas traduire « Mais oui, j'avais la certitude que... » par « Ну да, я был уверен... » le « oui » ne venant pas en réponse à une question explicite, mais par « я ведь был уверен... » puisque le « oui » représentait une forme d'insistance.
- Encore une fois il fallait se garder de suivre le modèle de la phrase française en traduisant « Un boulevard Soult différent de celui que Rigaud et Ingrid avaient connu... » sans verbe. Ici, on pouvait opter pour « Сегодня Бульвар Султ отличался от... » en introduisant le verbe « отличаться ». Attention également à la traduction de « différent » à ne pas traduire ici par « разный », utilisé seulement au pluriel lorsque les deux éléments de la comparaison sont cités ensemble.
- Notons enfin qu'il n'est pas possible de laisser les noms propres français en caractères latins dans la traduction russe. Il faut se conformer aux règles de la transcription littéraire : « Soult » donnera « Султ », « Buttes Chaumont » se transcrira par « Бют Шомон » et « Rigaud » par « Ригро ». La transcription littéraire se base essentiellement sur ce que l'on entend à l'inverse de la translittération scientifique qui se fait de caractère à caractère.

Ainsi, comme la traduction ne consiste pas à remplacer les mots, mais à en rendre le sens, le candidat ne doit pas hésiter à employer divers moyens de traduction, surtout si un équivalent direct est difficile à trouver. Soulignons pour conclure que dans ce genre d'exercice, le jury apprécie particulièrement les candidats qui ont pris le risque de faire preuve de recherche et de créativité.

7.7.3 Conseils

Rappelons comme chaque année quelques conseils utiles, à l'adresse des futurs candidats, pour bien se préparer à cette épreuve.

Il importe de multiplier, en cours d'année, les exercices d'entraînement, tant pour le *Thème* que pour la partie *Expression*. Les efforts doivent porter en toute priorité sur la correction de la syntaxe et une connaissance scrupuleuse de la morphologie (conjugaisons et déclinaisons).

Une attention tout aussi sérieuse doit être accordée à la variété et à la précision du lexique, conditions indispensables pour éviter les pièges de la traduction et pour servir une pensée claire et un discours organisé.

Tous les mots doivent être bien orthographiés. Les écritures comme *посли, приложить* sont sanctionnées par le retrait des points. Il importe également de se souvenir que, dans les exercices écrits, il est indispensable de respecter les règles de ponctuation qui sont strictes en russe, mais souvent négligées dans l'apprentissage du russe en France.

Voici les plus importantes.

Contrairement au français, en russe on ne sépare pas par une virgule les compléments circonstanciels en début de proposition (*Через час... / В Париже... / В этой далекой стране ...*) du reste de la phrase.

En revanche, il faut mettre une virgule devant les conjonctions *а, но, однако* (expression de l'opposition), mais également devant *чем* et *как* introduisant une comparaison.

On marque par une virgule la majorité des tournures participiales et gérondivales (participe ou gérondif + complément).

Il faut également séparer par une virgule :

- les propositions coordonnées reliées par *и* (et d'autres conjonctions) au sein d'une phrase complexe ;
- la proposition principale et la subordonnée ; cette dernière est généralement introduite par *что, чтобы, который, когда, где, как, так как, потому что...*

Les candidats doivent être conscients que la qualité de la langue sous toutes ses formes (lexique, grammaire, style, ponctuation) est un critère essentiel de la notation pour l'ensemble des exercices.

